

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Hausse des cours du blé : le prix du pain pourrait augmenter

**ENTRE 2020** et 2021, le prix de la tonne de blé, principal intrant dans la fabrication du pain, a connu une hausse de 30 % à l'international. Une situation qui a contraint le gouvernement à prendre des mesures fortes afin d'éviter toute spéculation au niveau local.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

UNE nouvelle menace plane sur l'économie mondiale. Selon les

données de la Banque mondiale et de la FAO, le prix du cours de blé a augmenté de 30 % entre 2020 et 2021 à cause des sécheresses et des incendies. Aujourd'hui, le prix de la tonne est passé de 200 à 370 euros. À cela, vient s'ajouter la hausse du prix de l'énergie dont les boulangeries sont de gros consommateurs en raison de la cuisson dans les fours. Conséquence : la farine, matière première dans la fabrication du pain, coûte aujourd'hui plus cher et devrait entraîner mécaniquement une hausse du prix de la baguette. En Europe et particulièrement en France, tous

les boulangers sont sur le pied de guerre. Selon, eux, il ne fait aucun doute que le prix du pain va flamber. Au Gabon, les autorités restent aussi très attentives à l'évolution des cours mondiaux et ses possibles conséquences sur le marché intérieur. Avec une hausse du coût de la tonne de blé à l'international, on s'attend à une augmentation du prix de la farine chez les 2 principaux fabricants du pays que sont la Société meunière et avicole du Gabon (Smag) et le Complexe agro-industriel du Gabon, spécialisée dans la production de farine de blé, de semoule de blé et d'aliments pour bétail. Conscient des répercussions socio-économiques d'une inévitable augmentation du prix du pain et des autres produits issus des boulangeries,



Photo: MZM

**Le prix du pain risque de connaître une hausse.**

le gouvernement aurait pris les devants en accordant une subvention exceptionnelle de 2 milliards de francs à chacun des 2 industriels, à savoir la Smag et le complexe agro-industriel du Gabon. Il restera désormais à ces derniers de mettre tout en

œuvre pour commander le blé avec cet appui financier de l'État. Ceci, afin d'éviter toute rupture dans l'approvisionnement de la farine et freiner ainsi les velléités d'augmentation du prix du pain chez les boulangers et les revendeurs.

## Employabilité des jeunes : la SEM partenaire du Centre de Nkok

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

LE siège social de la Société équatoriale des mines (SEM) a prêté, lundi dernier, son cadre pour la signature d'une convention avec le Centre international multisectoriel de formation et d'enseignement professionnels de Nkok (CIMFEP). L'objectif de ce partenariat, - le premier que l'établissement a l'occasion de parapher -, est d'offrir aux apprenants l'opportunité de mettre en pratique les connaissances théoriques acquises au cours de leur cursus. De manière pratique, les élèves du CIMFEP seront accueillis, en alternance chaque année, en entreprise pour une durée de 9 mois. Tout en bénéficiant d'une indemnité pendant le stage et d'une attestation d'activité à la fin. Pour Elvis Ossindji, le directeur général de la SEM : "La signature de cette convention, ainsi que celle signée la semaine dernière avec l'École des mines et de la métallurgie de Moanda, et celle que nous prévoyons de signer avec l'Office national de



Photo: DR

**Les DG Elvis Ossindji (g) et Jean Fidèle Koumba lors de la signature.**

l'emploi dans les prochains jours, témoignent de l'ambition de la SEM, bras séculier de l'État dans le secteur minier, de contribuer activement à la mise en œuvre des instructions des plus hautes autorités en matière de formation et insertion professionnelle des jeunes (...).

Le directeur général du CIMFEP, Jean-Fidèle Koumba, s'est, quant à lui, réjoui de cette opportunité offerte à ses apprenants. D'autant que, sous peu, ces derniers auront la possibilité d'aller en immersion au sein de la société dont les missions consistent à gérer les participations de l'État dans les projets miniers ; développer et exploiter les projets miniers, en tant qu'opérateur, seul ou en partenariat ; et commercialiser les métaux précieux.

## Sommet sur l'initiative verte : le Gabon présente ses richesses sédimentaires

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

AU lendemain du sommet sur le pétrole, le gaz et la transition énergétique, le ministre du Pétrole, du Gaz et des Mines, Vincent de Paul Massassa, a pris part le week-end dernier à Riyad en Arabie saoudite, à un forum international, cette fois axé sur l'initiative verte saoudienne. Invité par le prince Mohammed Ben Salman Abdulaziz Al Saud, par ailleurs ministre de l'Énergie du Royaume d'Arabie saoudite, Vincent de Paul Massassa a présenté aux participants au sommet de l'Initiative verte saoudienne, les efforts consentis par le Gabon pour amorcer la transition vers des énergies plus propres. En effet, selon le membre du gouvernement gabonais, "le Gabon, à l'image de l'Arabie saoudite est engagé dans la protection de la nature pour l'amélioration de la qualité de vie et la protection des générations futures. C'est



Photo: DR

**Le ministre du Pétrole, du Gaz et des Mines, Vincent de Paul Massassa (droite) a pris part le week-end dernier à Riyad en Arabie Saoudite, à un forum international sur l'initiative verte saoudienne.**

un engagement porté par le président de la République, Ali Bongo Ondimba". Avant de souligner : "Pour réussir à atteindre les objectifs escomptés permettant à notre pays de jouer pleinement son rôle dans la résolution de la crise climatique enregistrée actuellement, le secteur des hydrocarbures devra s'arrimer à la transition énergétique. Il s'agit d'aller progressivement vers les énergies moins polluantes à l'instar du Gaz". Dans cette optique, le récent sommet sur la transition énergétique organisé à Libreville, entend

mettre le Gabon sur la voie de l'exploration et l'exploitation du gaz qui représente désormais une priorité pour les plus hautes autorités. Et pour ce faire, le Gabon profitera de ce sommet pour solliciter un financement et de l'expertise de grands pays gaziers. Le sommet de l'Initiative verte saoudienne est dans ce sens, une occasion supplémentaire pour présenter aux investisseurs, le riche bassin sédimentaire gabonais ; mais aussi la loi régissant le secteur des hydrocarbures considérée comme l'une des plus attractives en Afrique.